Sondage Autour de l'Exposition Internationale Pour La Palestine de 1978. Nasser Soumi

Nasser Soumi, Marion Slitine

▶ **To cite this version:**

Nasser Soumi, Marion Slitine. Sondage Autour de l'Exposition Internationale Pour La Palestine de 1978. Nasser Soumi. 2016, pp.103-118. halshs-03110324

HAL Id: halshs-03110324
https://shs.hal.science/halshs-03110324

Submitted on 9 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Artl@s Bulletin

Volume 5
Issue 1 *South-North-South*

Article 9

2016

Sondage Autour de l'Exposition Internationale Pour La Palestine de 1978

Nasser Soumi
Maison des Artistes, nassersoumi@orange.fr

Follow this and additional works at: http://docs.lib.purdue.edu/artlas

Part of the Art Practice Commons, Contemporary Art Commons, and the Islamic World and Near East History Commons

Recommended Citation
Soumi, Nasser. "Sondage Autour de l'Exposition Internationale Pour La Palestine de 1978." *Artl@s Bulletin* 5, no. 1 (2016): Article 9.

This document has been made available through Purdue e-Pubs, a service of the Purdue University Libraries. Please contact epubs@purdue.edu for additional information.

Sondage Autour de l'Exposition International Pour La Palestine de 1978

Nasser Soumi *

Abstract

In 1978, an International Exhibition for Palestine took place in Beirut with the aim of presenting works of international artists united for the Palestinian people, in a district controlled by the Palestinians and populated by Palestinian, Lebanese and Arabic activists. During the exhibition, Nasser Soumi polled the Palestino-Lebanese public. At that time, his artistic work did not correspond to the revolutionary art practiced by the majority of the Palestinian artists. His concern was the existential problem of the human beings—including the Palestinians'. Beyond the public, the poll was a way to better understand himself.

Résumé

En 1978, une *Exposition Internationale pour la Palestine* se tint à Beyrouth dans le but d'exposer les œuvres d'artistes internationaux solidaires du peuple palestinien, dans un quartier contrôlé par les Palestiniens et fréquenté par des militants libanais et arabes pro-Palestiniens. Lors de l'exposition, Nasser Soumi réalisa un sondage auprès du public palestino-libanais. A cette époque, son travail artistique ne correspondait pas à l'art révolutionnaire pratiqué par la majorité des artistes palestiniens. Sa préoccupation était la problématique existentielle de l'être humain—y compris celle des Palestiniens. Au-delà du public, il s'agissait donc à travers ce sondage de mieux se comprendre lui-même.

** Nasser Soumi est né en Palestine en 1948. Il a étudié les arts plastiques à l'Ecole Nationale des Beaux-arts à Damas, de 1971 à 1977, puis à l'Ecole Nationale des Beaux-arts à Paris, de 1980 à 1982. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions collectives et personnelles dans différents pays et a été récompensé par des prix importants. Ses œuvres se trouvent dans diverses collections publiques et privées en Europe et dans le monde arabe. Il vit et travaille à Paris depuis 1980.* www.nassersoumi.com

Figure 1: Nasser Soumi, *Témoignage au temps de Tall El Zaatar*, 1976.

Je suis arrivé à Beyrouth en 1977, je venais alors d'obtenir mon diplôme de la Faculté d'Arts Plastiques de Damas. Dans mes bagages, j'avais pris avec moi des livres et des œuvres d'art personnelles, parmi lesquelles se trouvait mon projet de fin d'études, intitulé « Témoignage du temps de Tel Al-Zaatar ». A l'époque, ce titre entendait défier le pouvoir syrien, suspecté d'aider les Phalangistes qui ont commis le massacre de Tel Al-Zaatar en 1975. Déjà à Damas, les œuvres que j'exposais ne répondaient pas nécessairement à la ligne artistique dominante et encore moins palestinienne. On disait souvent de moi que j'étais « l'artiste qui chantait à l'écart de la volée ». La manière d'appréhender l'art au Liban n'était guère différente qu'en Syrie, surtout dans les milieux palestiniens, ce qui a poussé certains à me dire: « tes œuvres ne sont pas de l'art palestinien ! » J'ai alors voulu comprendre ce que, pour ces gens-là, *l'art palestinien* voulait dire. L'occasion en or était venue lors de l'Exposition Internationale pour la Palestine en 1978, organisée par la section des Arts plastiques du département de l'Information unifiée, dont j'étais un des membres. J'ai réalisé un sondage, pour saisir l'opinion publique sur l'art palestinien à l'époque, à travers le point de vue des visiteurs de cette exposition, ceux-là même qui prétendaient justement être les porte-paroles du peuple.

J'ai publié les résultats commentés de ce sondage dans le magazine *Al-Katib al-Falistini* (« L'écrivain palestinien »), n°7, d'avril 1979 (voir sondage ci-dessous). Les premières conclusions de ce sondage étaient les suivantes. D'abord, les visiteurs de l'exposition n'appartenaient résolument pas à la classe populaire palestinienne, ni aux camps de réfugiés palestiniens. Pourtant, ils prétendaient parler en leur nom. Insatisfait de la représentativité des enquêtés, j'ai voulu créer d'autres opportunités pour compléter les résultats du premier sondage. La deuxième occasion est venue lors d'une rencontre avec Salem, une connaissance qui habitait le camp de Chatila [à Beyrouth]. Salem m'a alors demandé si on pouvait organiser une exposition pour la commémoration de la Révolution Palestinienne, célébrée tous les 1ers janvier. Empli d'enthousiasme, j'ai immédiatement accepté, tout en prévenant mon interlocuteur que je devais tout de même consulter mes deux autres collègues de la section d'Arts plastiques, Mona Saudi et Mustafa Hallaj. Je pensais alors qu'ils allaient accepter, mais l'accord n'allait pas vraiment de soi… J'ai finalement réussi à sélectionner et à exposer une vingtaine d'œuvres de l'Exposition Internationale de la Palestine, en plein cœur du camp de Chatila.

Figure 2: Affiche de *L'Exposition Internationale pour la Palestine*, 1978.

Ces œuvres avaient été choisies en tant qu'elles représentaient l'ensemble des écoles artistiques présentes dans l'exposition d'origine. Nous avions imprimé une fine brochure et avons annoncé l'exposition à travers des haut-parleurs installés dans le camp. En voyant les habitants du camp, femmes, hommes et enfants se précipiter à l'exposition, mon enthousiasme était à son comble.

Une partie d'entre eux portait leurs costumes traditionnels palestiniens. J'avais apporté le même sondage que la première fois, mais j'avais été obligé de le remplir moi-même car la plupart des visiteurs ne savaient pas forcément lire ni écrire. A la question « Quelle est votre œuvre préférée ? », les réponses étaient étonnement distinctes du premier sondage. La majorité des enquêtés avait élu l'œuvre de Mario Samona, intitulé *Sun for the camarads* (« Soleil pour les camarades »). Ce tableau n'avait pas été choisi pour son titre, la plupart des visiteurs n'ayant pas regardé le cartel de l'œuvre.

A ce moment-là, j'ai compris que ce public appréciait l'art de manière considérablement différente que ceux qui prétendaient représenter le peuple. Je n'ai malheureusement pas publié le sondage et les formulaires remplis ont été égarés avec mes tableaux, mes livres et l'ensemble de mes affaires pillées lors de l'invasion israélienne au Liban en 1982. Je ne me souviens pas de tous les détails du second sondage, mais je me rappelle que l'œuvre qui avait remporté la majorité des voix chez le public du camp après celle de Mario Samona, était celle de l'artiste syrien Na`im Ismail, intitulée, *Corbeau sur l'Esplanade des mosquées*.

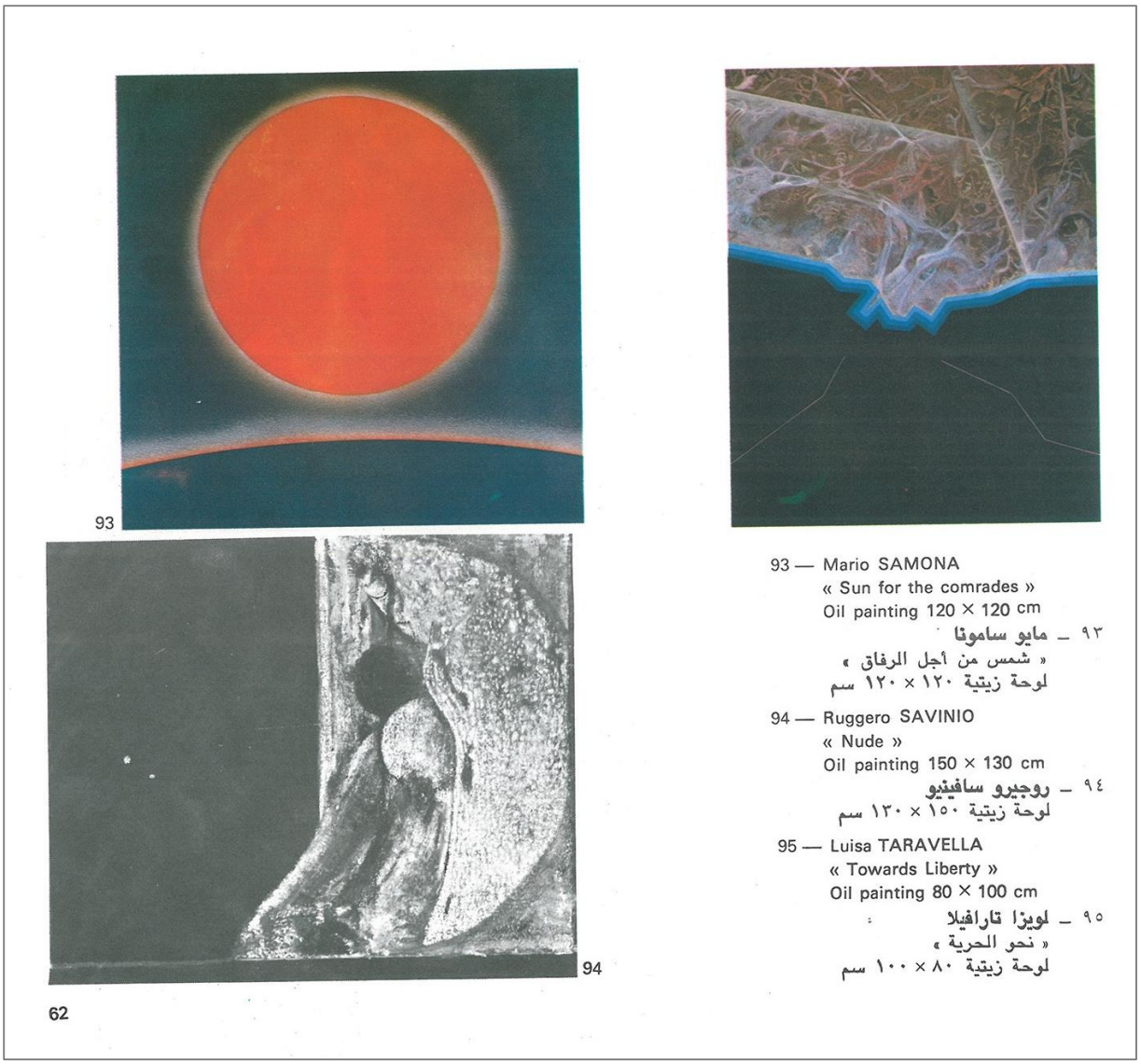


Figure 3: Page du catalogue de *L'Exposition Internationale pour la Palestine*, 1978 .

Revue *Al-Katib Al-Falistini* (« L'écrivain palestinien »), n°7, avril 1979.

SONGAGE : Sur l'Exposition Internationale pour la Palestine

L'Exposition Internationale pour la Palestine a été inaugurée le 21 mars 1978, dans la salle nommée « Sous-sol » de l'université arabe de Beyrouth. L'exposition réunissait quelque deux cent tableaux et sculptures, d'artistes originaires de 31 pays différents. Parmi eux figurait un nombre conséquent d'artistes reconnus inter--nationalement, comme Miro, Guttuso, Carmel, Netto, Piza, Matta, Pignon-Ernest, Vasarely, Cardenas, Kitayama, Tapies et bien d'autres, notamment de nombreux artistes arabes de talents. De plus, la spécificité de cette exposition était qu'un grand nombre d'artistes avaient exprimé leur solidarité envers les causes de libération et de lutte contre toute sorte d'oppression dans le monde. Mon intention ici n'est point d'exprimer un jugement de valeurs sur les œuvres ou encore d'expliciter leurs significations. Il s'agit essentiellement de commenter les résultats du sondage, auquel 151 personnes ont répondu. Celles-ci représentent un échantillon du public de l'exposition pendant trois journées, les 28, 29 et 30 mars 1978. Je me contenterai ici de quelques commentaires.

D'ordinaire, à l'occasion d'expositions individu--elles ou collectives, les critiques d'art écrivent des textes dans les journaux ; des tables-rondes sont organisées au sein même des salles d'exposition. Dans le meilleur des cas, on y débat de l'exposition avec un public composé pour la plupart de l'élite, des intellectuels et des connaisseurs. Dans ces événements, il est rare de rencontrer des personnes issues de la classe populaire, quand bien même les artistes s'évertuent à débattre de l'art populaire et de la manière dont l'art peut « parler au peuple » et être utilisé comme un moyen de révolte. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu enquêter auprès du public sur différentes facettes de l'exposition à l'aide des questions qui figurent ci-dessous. Loin de moi l'idée que ce sondage puisse être exhaustif ou puisse couvrir l'ensemble des aspects que je souhaitais comprendre, mais il apporte un éclairage précieux sur cet événement artistique historique et plus généralement, sur la relation entre l'œuvre d'art et le spectateur.

QUESTIONS :

- Avez-vous l'habitude de visiter des expositions ?

- Qu'est-ce qui vous a incité à visiter cette exposition ?

- Quelle est l'œuvre qui vous a plu le plus (nom du tableau et nom de l'artiste) ?

- Quelle est votre impression générale sur l'ensemble de l'exposition ?

- Quelles seraient vos suggestions pour des événements artistiques semblables ?

- Quelle est l'impact de cet événement dans le soutien à la cause palestinienne ?

- Autres remarques :

- Profession :

- Age :

- Niveau de diplômes :

- Nationalité :

- Sexe :

Les réponses étaient les suivantes :

Avez-vous l'habitude de visiter des expositions ?

45 sur 101 ont répondu : OUI. Parmi ces 45 enquêtes :

- 33 étaient âgés de 16 à 26 ans ; 1 âgé de 14 ans ; les autres âgés de 28 à 35 ans.

- 30 étaient des élèves des écoles et des étudiants à l'université.

- 15 professions différentes (artistes, employés, fonctionnaires dans le domaine politique ou militaire, et un seul commerçant).

- 38 hommes et 7 femmes.

- 11 Libanais, 38 Palestiniens, 5 Jordaniens, 4 Syriens, 1 Irakien et 1 Saoudien.

77 sur 101 ont répondu : DE TEMPS EN TEMPS. Parmi ces 77 enquêtés :

- 72 parmi eux âgés de 16 à 16 ans ; 5 âgés de 30, 31, 32, 35 et 45 ans.

- 59 étudiants.

- 18 employés, combattants ou ouvriers.

- 51 hommes et 16 femmes.

- 40 Libanais ; 28 Palestiniens, 5 Jordaniens, 1 Syrien et 3 ont répondu « nationalité arabe ».

29 sur 101 ont répondu : NON

- 25 âgés de 16 à 26 ans ; 4 âgés de 27, 28, 34 et 35 ans.

- 22 étudiants.

- 7 combattants, employés ou ouvriers.

- 21 hommes et 8 femmes.

- 14 Libanais, 11 Palestiniens, 3 Jordaniens et 1 Algérien.

Qu'est-ce qui vous a incité à visiter cette exposition ?

110 sur 151 ont répondu dans le registre suivant : « Pour la Palestine » ; « pour voir comment les artistes internationaux s'intéressaient à la cause palestinienne et comment cela se répercutait dans leurs œuvres) » ; « parce [qu'on préfère] visiter des expositions d'art engagé, surtout quand il s'agit de la Palestine ».

Autres remarques :

- « Il n'y a rien d'étonnant à cela car je suis Palestinien, je vis dans les territoires occupés, et cela me rappelle un grand nombre d'expositions au sein des cellules de prisons, dont les murs se transformaient en vastes canevas au service de toiles palestiniennes, qui se réappropriaient l'avenir d'une Palestine espérée ».

- « J'observe la tuerie du peuple palestinien, et leur visages horrifiés et cela exacerbe mon sentiment d'indignation ».

- « Une motivation nationale plus qu'artistique ».

- « Je suis convaincu par la révolution ».

41 ont répondu qu'ils visitaient l'exposition car ils étaient amateurs d'art, ou qu'ils travaillaient ou avaient étudié dans le champ artistique. Certains visiteurs ont visité l'exposition pour la présence de tableaux géométriques. Le reste ont répondu que c'était par hasard ou par curiosité.

Quelle est l'œuvre qui vous a plu le plus (nom du tableau et nom de l'artiste) ?

1 - Marc Wirich, *Oiseau de la mort* : 35
Ismail Shammout, *Tel-Za'atar* : 35
Claude Lazar, *Vie quotidienne dans la terre occupée* : 35
4 - Mohammed Ghani, *Fedayin* : 30
5 - James Durand, *Pour la Palestine* : 38
6 - Vladimir Tamari, *Cellule de détention dans la prison Maskubiyeh à Jérusalem* : 19
7 - Aref Rayess, *Martyr et résurrection* : 17
8 - Ibrahim Ghannam *Pressoir d'olives* : 16
Tous les tableaux : 16
Kouzaima Alwani, *Tel Za'atar* : 16
11 – Samira Badran, *Les crocodiles* : 15
12 – Mario Samona, *Soleil pour les camarades* : 14
13 – Suleiman Mansour, *Palestine* : 12
Lutfi Kassem, *Attente* : 12
15 – Eugen Palad, *Défense des frontières de la patrie* : 10
16 – Kathem Haidar, *Tel Al Zaatar* : 9
Ernest Pignon, *Intervention à Nice pendant le jumelage de Cape-Town, capitale de la ségrégation raciale* : 9
18 – Sabah Fakhri, *Tal- al-Zaatar* : 7
Said Makhloof, *Don Quichotte* : 7
19 – Julio Leparc, *Modulation TC 51* : 6
20 – Jumana Husseini, *Jérusalem* : 5
Sita Manoukian, *La cité jaune* : 5
Jose Palmes, *La route de la victoire* : 5
Burhan Karkoutly, *La révolution palestinienne* : 5
Messac, *Révolte* : 5
Mousa Tiba, *L'homme et le soleil* : 5
Nazeer Ismael, *Siège de Tel Al-Zaatar* : 5
Suzan Hjab, *La torture* : 5
Janet Vennbrown, *Crime sioniste le 1er octobre 1972, l'assassinat par balles de Wael Al -*

٥٠ ـ برنارد رانسياك
« الفدائيون »
طباعة بالحرير ٥٦ × ٨٠ سم

50 — Bernard RANCILLAC
« The Fedayeen »
Silk screen 56 × 80 cm

٥١ ـ روبيرول
مواد مختلفة ٦٥ × ٨٠ سم

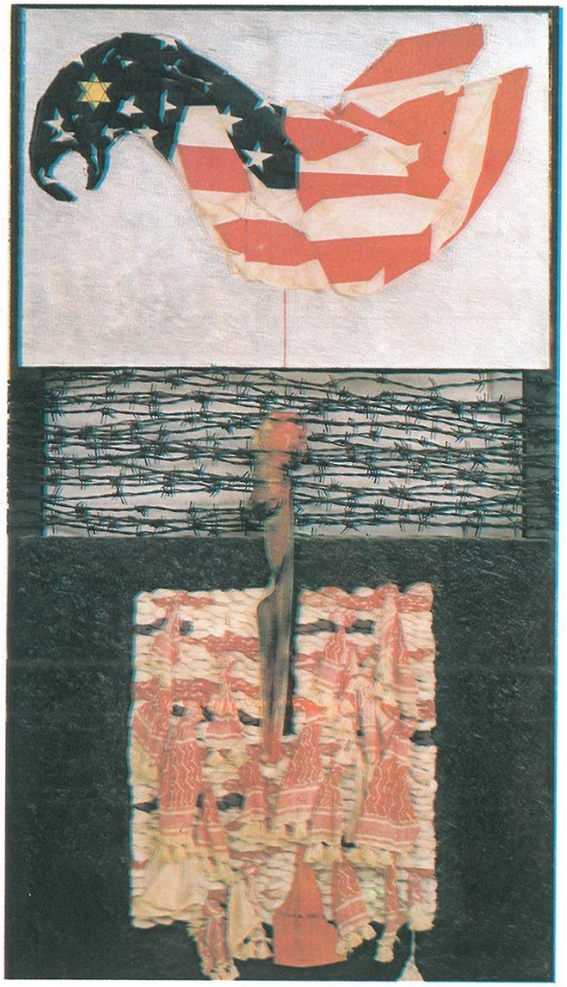
51 — REBEYROLLE
Different materials 100 × 65 cm

٥٢ ـ فيكتور رومان
« البـوم »
نحت من البرونز ، ارتفاع ١٢ سم

52 — Victor ROMAN
« Chimera »
Sculpture in bronze Hight 12 cm

٥٣ ـ مارك فيريش
« طائرات الموت »
مواد مختلفة ١٣٦ × ٧٣

53 — Marc WIRICH
« Death's bird »
Different materials 136 × 73 cm



53

144 — Ismael SHAMOUT
« Tal-Za'atar »
Water colour and ink

١٤٤ ـ اسماعيل شموط
« تل الزعتر »
الوان مائية وحبر

89

Zu`aiter lorsqu'il rentrait dans son appartement à Rome : 5

3 enquêtés ont répondu : tous les tableaux dont le sujet porte sur Tel Al-Zaatar.

Quelle est votre impression générale sur l'ensemble de l'exposition ?

133 ont déclaré qu'ils voulaient que cet événement se répète chaque année, et que ce genre d'expositions ait lieu dans d'autres pays arabes et dans le monde entier. « Je propose que cette exposition puisse se produire dans les camps de réfugiés et dans les quartiers populaires » écrivait l'un des enquêtés. La faible présence de sculpture a été remarquée, et une demande a été formulée de présenter le butin de l'armée ennemie. « Je propose d'encourager les amateurs en exposant leurs œuvres, et d'organiser également une exposition pour les enfants ». Certains ont demandé de voir exposer des tableaux et des sculptures représentant les batailles héroïques des *fédayins* dans la patrie occupée ; de faire sortir les œuvres dans la rue, et d'organiser des concours pour les artistes, dont le sujet pourrait être la cause palestinienne ; un autre a ajouté « je propose de faire un film sur l'exposition ».

Quelles seraient vos suggestions pour des événements artistiques semblables ?

Un enquêté a écrit : « Je propose de donner davantage d'informations sur les œuvres exposées et surtout pour les artistes étrangers »

Un autre enquêté a remarqué qu'un grand nombre d'œuvres représentaient des tragédies palestiniennes et s'est demandé pourquoi il n'y avait pas d'œuvres qui documentaient également les victoires. Un autre a exprimé le souhait que figurent des œuvres sur les manifestations à Gaza et en Cisjordanie et sur les militants dans les geôles de l'ennemi [israélien]. A été proposé de réaliser des expositions de dessins et de photos pour commémorer les grands martyrs tels Kamal Jumblatt, Abdel Nasser, Kamal 'Adwan, Kamal Nasser, Ghassan Kanafani, Abu Youssef Al-Najjar, etc. D'autres enquêtés ont invité soit à « diffuser les traditions palestiniennes pour éviter qu'elles disparaissent » ; soit à accompagner les expositions par des tables-rondes avec les artistes participants, dans lesquelles seraient débattues les œuvres exposées afin de mieux les appréhender ; ou encore « à créer un centre de formation pour les arts, car l'art est inséparable du fusil » ; et à « organiser des expositions d'objets précieux, d'ustensiles, d'objets et de costumes usuels en Palestine ». Un autre enquêté a suggéré que l'exposition soit davantage couverte dans les medias.

« Je propose de montrer en plus de ce type d'expositions, d'autres expositions spécifiques réunissant des œuvres sur la Palestine » a remarqué un des enquêtés.

Un combattant a déclaré que « certaines œuvres exposées montrent que derrière le fusil que l'on porte, se trouve une civilisation, et non pas du terrorisme, du vandalisme et de la tuerie ».

Un dernier enquêté a ajouté : « Je propose de faire une exposition qui montrent en photos et en dessins, les biens de notre pays et de ses régions » et a manifesté son intérêt de montrer des œuvres d'artistes palestiniens qui sont absents de cette exposition.

Les autres – 18 personnes – n'ont pas répondu ou n'avaient pas de proposition à faire.

Quelle est l'impact de cet événement dans le soutien à la cause palestinienne ?

Un grand nombre d'enquêtés ont établi un lien manifeste entre la lutte armée et cette exposition, la considérant comme pouvant inspirer voire soutenir la révolution, dans la mesure où « elle montre plusieurs aspects de la civilisation du peuple arabe palestinien » ; « participe à la reconnaissance de notre cause dans le monde » ; « augmente notre détermination à poursuivre la lutte armée, surtout lorsque l'on voit, à travers ces

artistes, comment la solidarité internationale est mobilisée à travers le monde, pour notre juste cause ; cet événement attire l'attention du monde sur notre cause et élargit le cercle des sympathisants à notre cause, d'autant plus que l'art demeure un langage universel accessible à tous ».

Autres témoignages sur l'exposition :

- « cette exposition démontre le rôle civilisateur et progressiste de la révolution, à l'inverse de la propagande sioniste, qui diffuse l'idée que nous serions dépourvus de civilisation ».

- « cet événement donne une idée claire sur l'opinion de peuples différents sur notre cause juste, c'est pourquoi on peut considérer cette exposition comme une victoire symbolique ».

11 personnes n'ont pas répondu.

2 ont affirmé que l'impact de cette exposition sur la cause, était limité.

Autres remarques :

- 2 enquêtés ont proposé d'imprimer des cartes postales à partir des œuvres exposées.

- 2 autres ont proposé de mettre de la musique palestinienne lors de l'exposition.

- Un enquêté a indiqué que cette exposition lui rappelait les expositions dissimulées sur les murs des prisons dans la patrie occupée.

- Un autre a ajouté : « nous devons, à plus large échelle, attirer d'autres artistes à renommée internationale ».

- Un 3e (un architecte) a demandé de s'intéresser davantage au mouvement du spectateur à l'intérieur des expositions, à la signalétique et à l'accrochage des tableaux.

- Autres réponses : « Merci aux organisateurs de l'exposition et aux participants. On espère que ce genre d'exposition puisse avoir lieu sur notre terre bien aimée, la Palestine et dans sa capitale Jérusalem ».

Remarques et conclusions :

La première chose que je souhaiterais faire remarquer, c'est le sentiment de forte responsabilité qu'ont témoigné les visiteurs qui ont répondu à ce sondage. Cela m'a permis de comprendre les opinions des visiteurs qui se sont avérées, dans l'ensemble, fort instructives et éclaircissantes. Cet échantillon m'a aidé à dessiner un chemin clair pour un travail fructueux et constructif, à distance de toute opinion personnelle. Sans m'attarder davantage sur les détails susmentionnés, je vais me concentrer ici sur la question : « *Quelle est l'œuvre qui vous a plu le plus (nom du tableau et nom de l'artiste) ?* », car selon moi, ses réponses méritent une analyse plus approfondie.

1 – Les œuvres qui ont remporté le plus de voix du public sont définitivement celles qui ont un sujet explicite et un traitement réaliste du sujet. A l'instar du tableau de Claude Lazar, *Vie quotidienne dans la terre occupée*, il témoigne d'un réalisme moderne (*hyperréalisme*) très proche de la photographie. Cette œuvre dépeint le dynamisme de la relation entre deux filles des territoires occupés : avec un air de défi et de dureté, les poings levés et le regard déterminé, elles font face au soldat de l'occupation qui brandit son arme à la main.

D'après moi, le critère de la qualité technique a joué un rôle mineur, dans la mesure où certaines œuvres ont été choisies en dépit de toute forme de technicité dont elles pourraient témoigner. On y reviendra plus tard.

2 – Les artistes étranges qui ont peint de manière directe et réaliste (tel qu'évoqué au 1er point) ont été vraisemblablement sélectionnées en raison d'un certain « complexe vis-à-vis de l'étranger ». D'autres raisons peuvent expliquer ces choix, notamment de manière évidente, la renommée de certains artistes auprès des visiteurs, à l'image

d'Ismael Shammout ou de Aref Al-Rayess (et à condition que leurs œuvres correspondent au premier point susmentionné). Car en effet, ces œuvres auraient sans doute moins emballé le public si on leur appliquait les critères généralement admis de la critique d'art.

3 – Il apparaît que les œuvres d'art s'éloignant des thèmes de la lutte et du mélodrame ont été moins attrayantes pour le public, malgré leurs titres explicites. C'est le cas avec le tableau issu de l'école classique moderne de Suleiman Mansour, intitulé *Palestine* : il dépeint une jeune fille – symbole de la Palestine – portant des oranges aux bras ; dans le fond, des femmes cueillent des oranges ; le tout est imprégné de poésie et de romantisme.

Quant au tableau de Samira Badran intitulé *Les crocodiles*, il a remporté un grand nombre de voix, malgré son titre implicite. Mais la clarté du mouvement à l'intérieur du tableau montre que chaque crocodile essaye d'en avaler un autre et deux chevaux sont dressés au loin à l'horizon. Au premier plan, figurent les décombres des destructions ; des cordes et des étoffes blanches enveloppent des colonnes boisées, tandis que des matériaux étranges enrobent une silhouette humaine.

4 – Dans la mémoire palestinienne, il existe des représentations gravées dans le marbre, tels que l'exil, l'attente, les barbelés, etc. Et même si les temps ont changé, ces thèmes restent particulièrement prégnants dans notre sondage, notamment dans le tableau de Lutfi Al-Qassem, intitulé *Attente*, qui serait sans doute jugé par la critique d'art de manière bien moins élogieuse que par le public.

5 – Les souffrances quotidiennes du spectateur, ses souvenirs et l'ensemble de ce qui lui évoque les « grandes causes », occupent une place majeure dans le sondage, comme l'illustre le tableau de Vladimir Tamari. Il a en effet largement séduit le public quand bien même ce n'était pour lui, pas bien plus qu'un simple croquis d'un souvenir de prison, qu'il a assimilé aux tourments de son peuple ; alors que ses expérimentations artistiques, bien plus développées, n'ont pas reçu le même accueil, en dépit de leur importance esthétique.

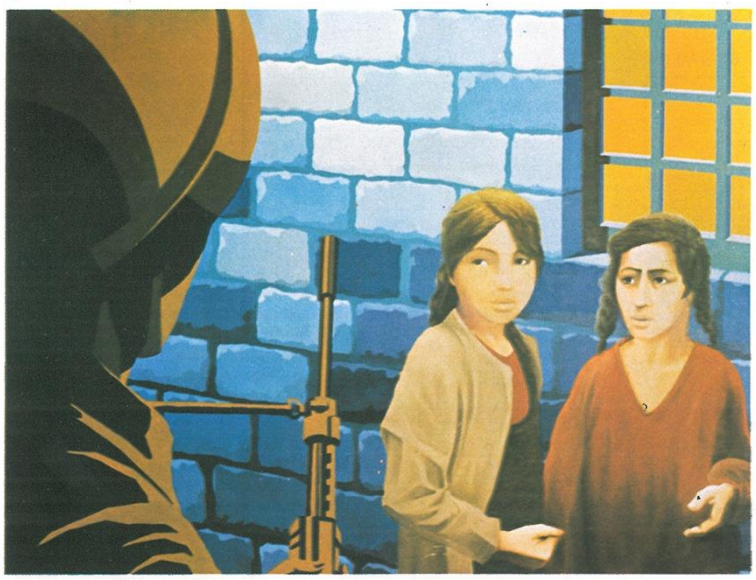
6 – Parfois, le titre du tableau à lui seul, suffisait à attirer l'attention du public et remporter des voix, comme c'est le cas dans le tableau de Mario Samona intitulé « Soleil pour les camarades ». Le tableau dépeint un large soleil orange sur fond bleu. Imaginons un léger changement dans le titre : « Soleil, un jour » par exemple… Je crois que les voix favorables auraient nettement diminué…

Il s'agit là de remarques préliminaires, réinterrogeant l'interaction entre l'artiste engagé et le peuple, en prenant en compte les aspects positifs et négatifs du contexte actuel. Dans la mesure où les réponses concernant les œuvres favorites du public ont souvent révélé des goûts passablement médiocres, on est en droit de s'interroger sur les raisons de ces choix et sur la manière d'améliorer le goût des gens.

Traduit de l'arabe par Marion Slitine

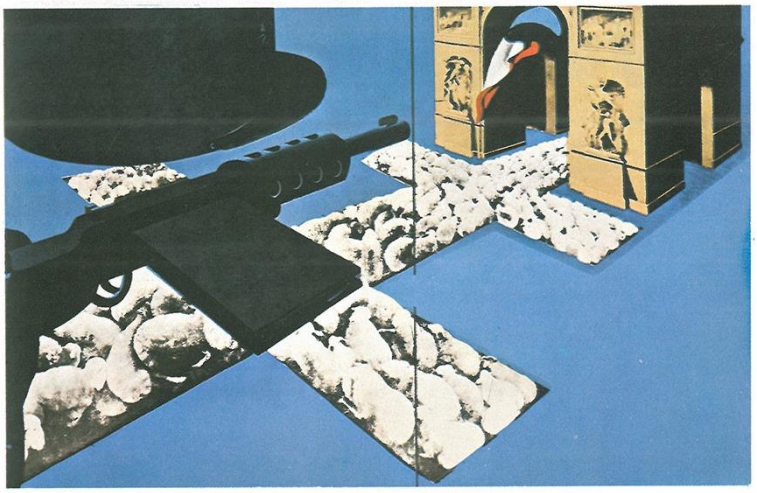
Mots de l'artiste :

Poussé par mon intuition, je m'exprime par le biais de mon art pour comprendre mon existence et comprendre l'univers. Je regarde, j'observe et je cherche le lointain et le proche, le visible et l'invisible. Le lointain pour moi est l'extérieur qui est relié à l'univers tout entier alors que le proche est à l'intérieur, enfoui au fond de mon être. En tant qu'artiste expérimental, je m'aventure dans plusieurs disciplines pour exprimer mes sentiments, élargir mon savoir et le partager avec les autres. J'essaie toujours de comprendre d'où on vient et vers où on va. Je fais souvent référence à l'astronome Hubert Reeves qui, un jour, a dit : « Nous sommes la poussière de l'univers ».



39 — Claude LAZARD
« Daily life in occupied territoires »
Oil painting 130 × 97

٣٩ ـ كلود لازار
« الحياة اليومية في الاراضـــــي المحتلة »
لوحة زيتية ١٣٠ × ٩٧



٤٠ ـ تعاونية مالاسيس ٠
(تيسراند ، كويكو ، فلوري ،باري)
« المشوي الكبير »
طباعة بالحرير ٦٣ × ٤١

40 — Cooperative MALASSIS -
(Tisserand - Latil - Cueco - Fleury , Parré)
« Le grand mechoui »
Silk screen 63 × 41 cm

33

126 — Mohammed CHEBAA
« Palestinian Geometry »
Acrylic 100 × 100 cm

١٢٦ ـ محمد شبعة
« هندسة فلسطينية »
اكرليك على قماش ١٠٠ × ١٠٠سم

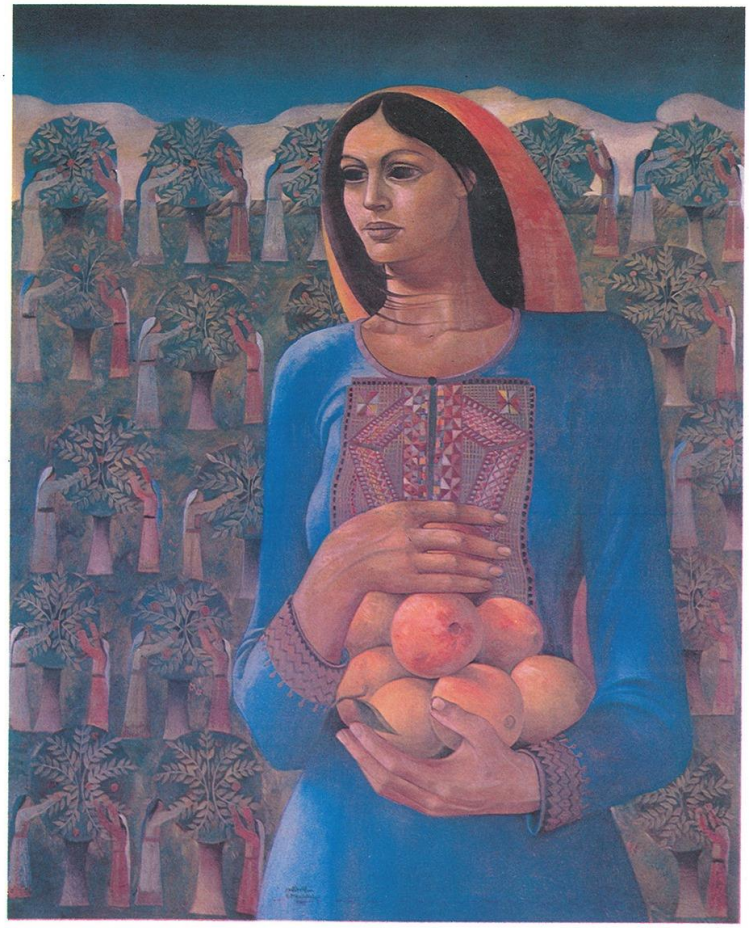
77

IRAQ / العراق

59 — Dia'a AZZAWI
« Stories from Tall - Zaatar »
Acrylic 76 × 56 cm

٥٩ ـ ضياء العزاوي
« قصص من تل الزعتر »
اكرليك ٥٦ × ٧٦ سم

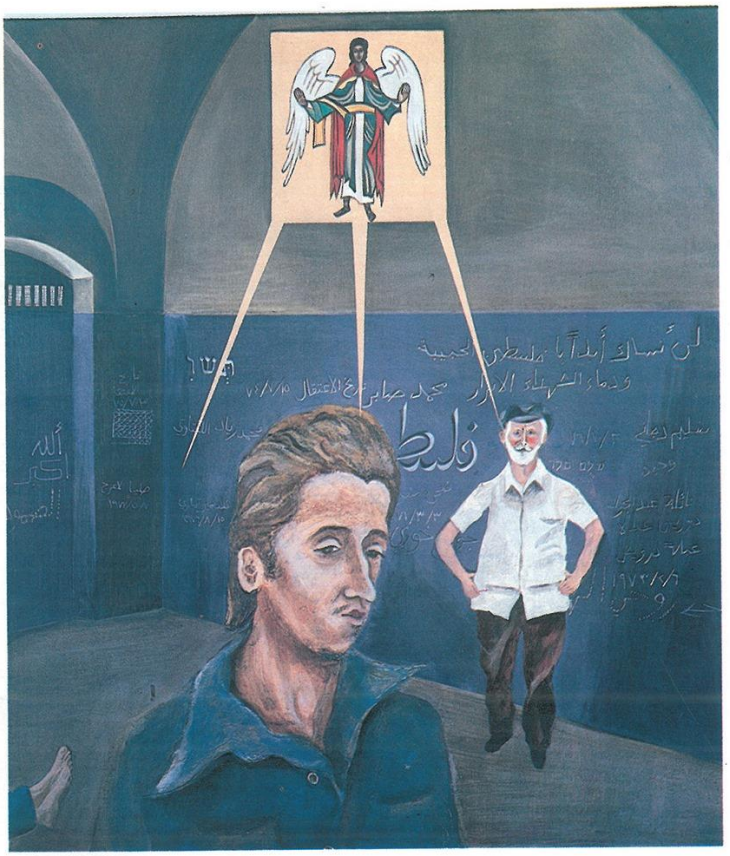
43



142 — Suleiman MANSOUR
« Palestine »
Oil on canvas 92 × 105 cm

١٤٢ ـ سليمان منصور
« فلسطين »
لوحة زيتية ٩٢ × ١٠٥ سم

87



147 — Valdimir TAMARI
« Detentinon room of Maskoubieh prison in Jerusalem in mid - August 1976 »
Oil painting 46 × 53 cm

١٤٧ ـ **فلاديمير تماري** (فلسطين)
« غرفة الاعتقال في سجـــــن المسكوبية في القدس ، منتصـف آب ١٩٧٦ »
لوحة زيتية ٤٦ × ٥٣ سم

91